



Joël Picard

Remise de la médaille forestière
30 décembre 1998

Mon village natal, Neufmanil dans les Ardennes (Nûnmani en patois), donne le nom d'ILLUMITES aux vieilles réserves chênes des taillis-sous-futaies.

Enfants, mon frère Jean-Marie, notre copain Abel et moi, avions "notre" ILLUMITE, et nous passions de longues heures en sa compagnie. Nous pouvions monter à l'intérieur de son tronc, puis à l'intérieur de sa 1^{ère} grosse branche et encore à l'intérieur d'une branche de cette grosse branche.

Nûnmani, ses ILLUMITES, vieux chênes à la barbe de mousse, immobiles, singuliers, ouvrent leur cœur de bois au ciel bleu-paradis.

J'écoute l'Éternité impalpable s'expliquer
durement avec mon ILLUMITE.

Je l'aime. Son cœur est chaud. Il pèse
28 grammes parfumés.

Mon ILLUMITE, vieux chêne à la barbe
de mousse, qui accepte, qui me donne,
qui m'apprend,

l'ILLUMITE, un peu toi un peu l'autre,
l'Arbre-la-merveille,
grande chose de rien.

Toutes voiles dehors, amoureux fou de
l'air, qui n'en finit pas de s'étendre,
de murmurer,
l'Arbre-ILLUMITE, cri de lumière.

Échappé de la terre, comme une
danse, comme une fête,
l'ILLUMITE et la terre en un
baiser farouche

MAIS, que sais-je des mots
d'oiseaux
qui traînent sous
ses branches ?

